## CAUSERIE ANECDOTIQUE

DUMAS, PÈRE.

ES plus beaux jours de la vie de M. Saint-Marc Girardin, ceux qui laisseront un souvenir ineffaçable, se rapportent à son cours de poésie française à la Sorbonne. Il fut le dernier professeur qui ait possédé le don d'attirer deux mille auditeurs dans le grand amphithéâtre, où nul autre que lui n'eût pu se risquer sans rencontrer le désert : il fut le seul qui ait eu le don de se faire applaudir par une jeunesse tumultueuse, sans jamais céder à ses caprices et en lui donnant parfois quelques vives leçons. C'est qu'il avait un charme incomparable pour tout dire, pour faire avaler comme miel les plus rudes vérités; sa figure était franche, son regard ouvert et finement profond. Il renversait dans sa chaire, de toute la hauteur de son vaste torse, avec une attitude fière et presque dédai. gneuse, aussitôt corrigée par un mouvement familier de la main ou un pli souriant de la lèvre.

Un jour, en 1848, il venait de railler un peu caustiquement l'effervescence révolutionnaire qui se manifestait, en toute circonstance, parmi les jeunes citoyens des écoles.

On lui répondit par quelques murmures...

Sans se troubler, M. Saint-Marc Girardin sourit et reprit:

- —Ma franchise vous choque, messieurs, laissez-moi au moins vous dire à vous tous, futurs magistrats, futurs avocats, futurs docteurs, futurs notaires, combien de temps durera votre fièvre actuelle....
- -Toujours! toujours! répondent plus de cinq cents voix....
  - -Oh! pas si longtemps que cela, riposte le professeur